

# INTER-MONDES BELGIQUE

## Rapport d'activités 2016

Marc Totté  
Philippe De Leener

Juin 2017



### **INTER-MONDES BELGIQUE**

**Siège : 1, Place des Doyens (Bureau 330 A)**  
**Adresse postale : Rue de la Lanterne magique, 32 boîte L2.04.01**  
**1348 Louvain la Neuve (Belgique)**  
**Bureaux Bruxelles : 21 rue Alexandre DE CRAENE 1030 Schaerbeek**  
**Tel.: +32(0)472.285.472 - +32(0)491223242**  
**[contact@inter-mondes.org](mailto:contact@inter-mondes.org) - [www.inter-mondes.org](http://www.inter-mondes.org)**  
**N° enregistrement / TVA : BE0 473.920.719 –**  
**Compte Dexia : BE38 7775 9577 3672 BIC/SWFT : GKCCBEBB**

## Sommaire

<b>1. Introduction : 2016 en quelques mots</b> .....	<b>3</b>
<b>2. Vue d'ensemble des activités 2016</b> .....	<b>5</b>
2.1. Points de repère pour comprendre pourquoi et comment : en définitive qu'est-ce qui motivent nos efforts ? .....	5
2.2. Panorama des activités.....	8
2.3. Autres / Divers.....	9
<b>3. Notre cadre politique de référence et son articulation concrète avec notre action en 2016</b> .....	<b>10</b>
3.1. Quatre champs de compétence privilégiés .....	11
3.2. Le sens de notre travail de consultant.....	11
3.3. Du « Changement de « sa » société » aux « chantiers de l'Economie » .....	12
3.3.1. « Transitions économiques. Pour en finir avec les alternatives dérisoires ».....	13
3.3.2. « Changer « sa » société. Faire coup double. Cinquante-deux pistes pour penser et agir le changement sociétal en Afrique ». .....	13
<b>4. Vie et réalisations en 2016</b> .....	<b>14</b>
4.1. Au niveau du personnel engagé .....	14
4.2. L'ouverture de nouveaux partenariats et la consolidation des anciens .....	15
<b>5. Avancées, nouvelles orientations et perspectives futures</b> .....	<b>15</b>
5.1. Avancées 2016 sur le « projet Inter-Mondes ».....	15
5.2. Perspectives 2017 dans le domaine du développement .....	16
5.3. Perspectives 2017 dans le domaine de l'économie sociale.....	17
5.4. Perspectives discutées en AG .....	17
<b>6. Rapport financier</b> .....	<b>19</b>
6.1. Un mot sur les outils de gestion.....	19
6.2. Quelques considérations sur l'évolution de la santé financière d'Inter-Mondes.....	19
6.3. Situation du compte, plan de trésorerie, prévisions .....	20
6.4. Perspectives d'investissements futurs.....	20
<b>7. Conclusions</b> .....	<b>21</b>
<b>Annexes au rapport moral</b> .....	<b>21</b>

## 1. Introduction : 2016 en quelques mots

L'année 2016 a bien démarré le premier semestre avec différentes opportunités intéressantes d'accompagnement de processus de reprise en main par les producteurs de leurs **agricultures** (Burkina Faso, FERT), sur la condition des travailleurs dans la collecte des déchets (ENDA-Europe), sur la mise en place de **nouvelles formes de coopération décentralisée** entre professionnels de la petite enfance, du handicap, du sport et des activités culturelles (ESSENTIEL, Nantes-Rufisque). Au second semestre, l'activité en externe est passée au second plan. Notamment pour des raisons conjoncturelles. En effet, nous avons planifiées deux interventions que nous n'avons pas finalement prestées, la première parce que notre proposition de collaboration n'a pas été validée par les commanditaires (cas de l'appel d'offres SIDI sur les enjeux de la microfinance, notre proposition n'étant pas assez technique et sans doute trop interpellante sur les fondements et la rationalité même de l'activité financière populaire), soit que l'intervention a été reportée en 2017 (comme avec DINIKA, à Madagascar). En externe, l'année s'est cependant terminée sur deux opérations d'évaluation de programmes opérés par le CIDR, une ONG française (l'une a été prestée en décembre 2016 et l'autre en janvier 2017). Nous sommes également intervenu au Maroc en appui d'un programme de coaching territorial (Echo Communication et CGLUA)

Le second semestre 2016 a été principalement mis à profit pour finaliser deux importants ouvrages qui étaient en gestation depuis des années : l'un sur le changement, l'autre sur l'économie. En cette fin 2016, nous nous sommes donnés les moyens de finaliser ces deux entreprises éditoriales nécessaires pour consolider l'identité de la structure et surtout pour consolider nos engagements dans la société et notre capacité d'influence. En effet, plus que jamais, nous sommes d'avis que les organisations qui se disent vouloir agir dans et sur la société, doivent expliciter conceptions – et prendre position – dans ces deux matières, d'une part le changement sociétal (de quoi s'agit-il ? que veut dire changer à l'échelle d'une société ? Quelle sorte de changement ? ) et d'autre part, l'économie (quelle sorte d'économie soutenons-nous, d'une manière ou d'une autre, souvent à notre insu ? D'où cette seconde question, pour mieux le dire : quelle sorte d'économie voulons-nous soutenir ? Pourquoi et pour quoi ? ).

L'année 2016 a été remarquable également sur un autre plan, celui des ressources humaines et de la mobilisation des membres. Les choses bougent en effet au niveau des ressources humaines et de la vie associative. Il faut notamment noter l'entrée de trois nouvelles personnes dans notre AG : Marius Rabelais Nkounawa, Sonia de Clerck et Julien El Hasnaoui. Sonia de Clerk en particulier est porteuse de nouvelles perspectives pour Inter-Mondes. Avec elle, nous avons introduit des demandes de subventions pour soutenir différentes formes d'accompagnement dans des Maisons de Quartiers, en particulier auprès de femmes ou de jeunes, deux publics de plus en plus au cœur de nos préoccupations. Depuis la mi-2016, nous recherchons les possibilités d'intégrer tout ou partie de ces personnes dans l'équipe. Inter-Mondes s'agrandit donc avec personnes de grande valeur et porteuses de nouvelles perspectives comme nous allons le découvrir. Avec les anciens membres de l'AG elles ont beaucoup contribué à l'effort d'écriture cette année des deux ouvrages précités.

Sans doute faut-il aussi rappeler d'entrée de jeu que 2016 reste marquée par les attentats et la psychose généralisée autour des phénomènes de « terrorisme ». Les nouvelles ressources humaines sont précisément des personnes qui ont des choses à dire du fait de leurs origines, de leurs expériences ou tout simplement de leurs engagements. Elles arrivent

à un moment important et opportun, dans la mesure où certains pouvoirs publics ouvrent leurs offres d'appel à projet à des dimensions qui nous sont chères et que nous investissons depuis l'origine d'Inter-Mondes : le dialogue interculturel, les violences, la citoyenneté. La réflexion engagée tend à mettre à distance la dimension religieuse sans cesse portée à l'avant-plan alors qu'en matière de violence elles ne sont, dans le meilleur des cas, que des formes sur lesquelles les tensions sociétales s'accrochent. Comme le dit si justement le proverbe chinois, le doigt montre la lune, l'idiot contemple le doigt. Les références religieuses sont comme autant de doigts qui nous indiquent où porter la réflexion (les contraintes ou impasses, économiques, le démantèlement des services aux citoyens, la fragmentation sociale,...).

En attendant de développer plus formellement le pouvoir d'agir de ces ressources au sein de l'équipe, en particulier sur le champ interculturel, l'année 2016 a surtout été marquée par l'investissement dans un autre genre de terrorisme, beaucoup plus grave que celui qui occupe tant de place dans les médias, le **terrorisme économique** dans ses différentes formes, fondamentales, de plus en plus impensées, et que nous nous sommes attachées à mettre en valeur dans notre livre sur les « Chantiers de la transition économique ».

Ce rapport tente de rendre compte de ces avancées et, en même temps, d'en tirer les enseignements au plan institutionnel.

## 2. Vue d'ensemble des activités 2016

Comme les autres années, les réalisations ont été regroupées selon quelques grandes catégories, en l'occurrence cette année, les cinq suivantes :

- **Economie Sociale** : à part une poursuite des engagements au COTA jusque septembre 2016, l'année a surtout été marquée par l'écriture de l'ouvrage sur l'économie alternative mené en lien proche avec SAW-B. Ce travail tire parti de nombreux travaux antérieurs menés à l'interne et qui ont pu trouver ici à être valorisés. L'ouvrage a été envoyé aux éditeurs en avril 2017.
- **Développement / Interventions** : il s'agit d'appuis aux acteurs de développement (ONG, communes, institutions publiques...) à travers de l'accompagnement sous des formes diverses, identification de programmes, suivi interpellant de programme, évaluations, diagnostics organisationnels ou institutionnels, etc. Cette année, ces activités ont débouché sur une réflexion structurante sur la question des violences ;
- **Formation / Intervention** : à noter diverses interventions dans des séminaires, l'accompagnement de travaux de fin d'étude sur des terrains où IMB est engagé, également des interventions dans des cours ou activités universitaires, etc. en lien avec notre stratégie d'influence et de questionnement des paradigmes ;
- **Administration / Comptabilité** : la gestion et la coordination de l'ASBL Inter-Mondes a pris un certain temps aussi, modeste cependant au regard de l'action. A noter en 2016 l'interruption momentanée du financement APE le temps de sa reconduction<sup>1</sup> (qui a repris en début 2017).

### 2.1. Points de repère pour comprendre pourquoi et comment : en définitive qu'est-ce qui motivent nos efforts ?

Comme à notre habitude, avant de lister les activités nous remettons en lumière quelques éléments clefs qui permettent de les comprendre et sans lesquelles elles n'auraient, à notre avis, que peu de sens. Il s'agit pour nous de bien voir ce qui fait cohérence et quel est le fil rouge de toutes ces interventions. Une structure comme la nôtre n'a pas de raison d'être si elle ne peut pas justifier une activité d'influence dans les sociétés contemporaines.

Rappelons d'abord que, comme les autres années, ces activités ne relèvent pas, en aucune manière, de stratégies d'occupation ou de « captation » de nouvelles opportunités de « renforcement de capacités » de ces acteurs que nous qualifierions de « partenaires ». Elles alimentent beaucoup plus une réflexion, déjà relativement ancienne, autour de nos principaux **axes de recherche-action** propres à IMB et que nous pouvons rappeler :

(1) les façons de « **faire gouvernement** », à ne jamais confondre avec la « gouvernance » qui correspond à une version pauvrement managériale de la conduite des sociétés et de leurs structures. Parler de gouvernance revient à réduire le gouvernement à une question de réaction efficace face à des signaux qui seraient détectés dans le monde autour. La gouvernance relève de la programmation et des performances alors que le gouvernement questionne le sens de l'action, notamment l'action sur son cadre sociétal.

(2) les façons de **penser l'économie** par le rapport aux objets, à leurs usages, ainsi qu'à leur efficience énergétique ou environnementale mais, surtout aussi, de positionner les

---

<sup>1</sup> Notre demande de reconduction ayant été introduite trop tardivement. Une experte des APE a été reçue au siège d'Inter-Mondes pour faire le bilan de l'appui et du projet d'Inter-Mondes

**changements** dans le champ de l'économie comme contributions majeures aux transformations du fonctionnement des sociétés contemporaines. L'économie est devenu un impensé majeur et c'est précisément le fait de ne plus penser l'économie, sa fonction, ses effets, son essence qui est source de nombreux désarrois.

(3) La nécessité de déployer une **perspective interculturelle transversale**, qui permet d'accéder aux différentes façons de penser le « faire société », notamment le « faire gouvernement » et l'économie autant qu'aux impensés qui les conditionnent.

Dans la poursuite de l'année 2015, nos travaux – et investissements de recherche et d'écriture – ont continué à approfondir la question du « **procès du changement** », c'est-à-dire de la manière précise dont fonctionne le changement « dans le ventre des sociétés ». Ce que nous appelons depuis quelques années la « mécanique du changement ». A la faveur de certains travaux menés avec des pairs, cette réflexion nous apparaît plus pertinente que jamais. L'année précédente nous l'argumentions par l'importance de sortir des deux impasses les plus investies actuellement : la démarche axée sur les problèmes (toujours massivement présente dans le secteur du développement) et la démarche « centrée solution » (de plus en plus présente dans les démarches de psychologie clinique et par extension dans le champ des interventions sociales). Aucune des deux démarches ne permettent de réellement investir les dynamiques – et surtout les mécanismes – qui sont à l'origine des façons de produire les problèmes, les souffrances, les inégalités. Car c'est ce qui nous motive depuis maintenant plus de 10 ans : comment travailler les « usines à problèmes ou à souffrances », et pas seulement soigner ou soulager dans une logique palliative (aider à supporter l'insupportable).

De plus en plus, notre démarche se précise de sorte que les questions de base évoluent :

- Comment, en même temps qu'on agit concrètement là où il y a des impasses, de la détresse, de la souffrance, c'est-à-dire en même temps qu'on agit sectoriellement contre tel ou tel problème aux côtés et au bénéfice de telle ou telle catégorie sociale en souffrance, comment agir *également* – dans le même mouvement – contre ce qui génère (« fabrique ») ces sources de mal-être, de désarroi, ces blessures ? C'est ce que nous appelons « **faire coup double** » : agir sur des situations concrètes (premier coup) en même temps qu'on agit sur comment la société les produit (second coup) ;
- Comment développer la **réflexivité**, tant individuelle que sociétale, au sens précis de savoir comment, individuellement et collectivement, nous prenons activement part à la construction – et à l'efficacité – de ce qui nous domine, nous blesse, nous égare, nous exploite, nous perd... ? Nous sommes au cœur de l'équation sociétale que nous cherchons à résoudre !

Cette année 2016, ce qui nous est apparu de plus en plus évident à la faveur de certaines interventions, c'est la propension de beaucoup d'acteurs, lorsqu'ils conviennent de l'intérêt pour le psychologique, à réduire les enjeux à de simples perspectives neuropsychologiques dans le style « PNL », privilégiant l'individu – ses émotions, ses tourments, ses désirs, ses initiatives – au détriment d'une analyse proprement politico-culturelle qui envisage cet individu dans ses démêlés avec la société et les autres autour de lui, en particulier les autres qui lui sont profondément différents. Sous cette lumière, il semble que l'on n'ait pas encore suffisamment travaillé les nombreuses et diverses conséquences des dérives de l'individualisme actuel. Que ce soit dans le social (avec la dérive du « Social Business »), dans l'économie (la micro-finance, l'entrepreneuriat, l'auto-emploi ou la quête d'un emploi reposant sur l'imaginaire d'un individu-leader paradigmatique), ou dans le champ politique (le culte de l'individu et son image privée qui dominant le projet politique qui ne semble plus s'adresser qu'à des collections d'individus ressentant).

C'est pourquoi, dans nos travaux de terrain, en Afrique mais aussi en Europe (Belgique, Bruxelles et Wallonie), nous soulevons de plus en plus la question de la famille ou, plus exactement du « faire famille ». L'occasion s'est présentée régulièrement dans les programmes où nous intervenons, que ce soit en milieu agricole (le modèle de l'agriculture familiale) ou en milieu urbain (le « faire famille » dans les banlieues incertaines). Cet investissement sur la question des **structures familiales** a été valorisé, notamment, sous la forme d'une intervention à Louvain la Neuve lors d'un colloque IACCHOS en mars 2017. Notre intervention a été retenue pour une publication. Cet article pose un certain nombre d'hypothèses sur les difficultés que rencontre la recherche à intégrer les dimensions plus psychoculturelles et politiques.

Avec le recul, c'est surtout dans le domaine de l'intervention économique, qu'un énorme travail de réflexion et d'écriture a été entrepris, en complicité avec la SAW-B et l'économie sociale, notamment en Wallonie. Notre « **référentiel économique** » constitué de notes de lectures et de notes d'études a été valorisé en un seul et même ouvrage qui sera soumis en 2017 à différents éditeurs en France. Un ouvrage ambitieux qui propose une boussole pour agir et repenser l'économie. **Cinq chantiers majeurs** y sont particulièrement développés : la valeur et la monnaie, la production des normes et des règles, la propriété privée pensée comme fonction sociétale (et non plus dans les termes d'un droit individuel), la subjectivité (on ne peut pas et la raison spéculative).

Chacune des activités menées par IMB alimente donc la réflexion générale sur ce que nous appelons aujourd'hui le « **procès du changement** ». Elles renforcent l'idée d'un véritable besoin – dans le secteur du développement mais aussi celui de l'économie sociale et solidaire – de référents plus solides sur la question de savoir ce qu'est le changement et surtout comment il fonctionne et comment faire usage de cette intelligence. En effet, nous faisons l'hypothèse qu'une meilleure connaissance de comment « ça fonctionne », donne des moyens supplémentaires aux acteurs. Mais, nous ajoutons aussitôt que c'est en faisant – dans l'action – que la connaissance se développe et se met en mouvement.

Tel est le sens de notre action dans le domaine de la **consultation** (nous répondons à des appels à expertise). En effet, pourquoi « vendons-nous des services », expertise ou conseils, en général sous la forme d'accompagnement de structures ou d'équipes, de capitalisation assistée ou d'évaluation (non normative) si ce n'est pas pour faire du profit ? Oui, bien sûr, il nous faut vivre, mais ce n'est pas notre motivation première. Vivre, et puis quoi ? Nous pensons que chaque consultance, chaque intervention est (i) l'occasion de mettre au travail une capacité d'influence (des idées, des positions, des réflexions auxquelles nous croyons et que nous mettons en circulation créative) et (ii) l'occasion de générer de la réflexivité dans les secteurs et structures où nous intervenons. De la réflexivité, mais non pas sous la forme de réponses : en matière de consultance ou d'intervention chez les autres, nous logeons du côté de la question ouverte. Nous ne sommes prophètes d'aucune réponse a priori.

Chaque intervention ou consultation est l'occasion aussi de confronter nos paradigmes – qui sont nos hypothèses – Pour l'instant, la plupart de nos travaux ont validé la pertinence d'un mode de questionnement qui ne cesse de s'affiner et qui va dans le sens de construire des questions sur (i) l'origine des situations ou problèmes sur lesquels on veut agir, en général des dynamiques de long cours, (ii) sur la manière dont on se retrouve soi-même pris dans les mailles de telles dynamiques, (iii) sur les façons dont, souvent à son insu, on rend ces dynamiques efficaces dans leur action malfaisante. Bref, il s'agit d'un questionnement qui déclenche de la réflexivité profonde (au sens où le retour sur soi ne se contente pas de constater les dysfonctionnements mais envisage aussi comment on y contribue souvent habilement).



L'engagement d'Inter-Mondes dans la co-présidence de la SAW-B et le dernier ouvrage mené ensemble avec cette fédération, témoignent d'une reconnaissance de plus en plus soutenue de nos travaux.

## 2.2. Panorama des activités

Les pages qui suivent détaillent les différentes prestations et services réalisés l'année 2016 par Inter-Mondes. Le tableau ci-dessous en livre une vue d'ensemble.

Une remarque importante, quoiqu'un peu formelle, s'impose avant d'en venir aux faits : les fonds APE (Région Wallonne) concernent surtout le volet « Economie sociale » (avec SAW/B, l'appui à certaines ONG en Belgique ou l'appui à des maisons de quartier et d'autres interventions « bénévoles »). Ils portent aussi sur les interventions qui ont une vocation d'influence et la gestion de la structure Inter-Mondes, notamment à travers la mise à disposition du Coordinateur sur les dimensions institutionnelles de l'organisation.

<b>ACTIVITES 2016</b>	<b>Commentaires</b>
<b>Prolongements en 2016 de chantiers-partenariats initiés en 2014 et 2015</b>	
<ol style="list-style-type: none"><li>1. Atelier de présentation des résultats de l'évaluation du programme DGD de Louvain Coopération (De Leener, Totté)</li><li>2. Finalisation travaux de définition d'un Plan d'Orientation Stratégique de BASE / Tchad reposant sur la logique du « coup double » (De Leener) ;</li><li>3. SAW/B 1er semestre : Poursuite des négociations d'une nouvelle étude sur les fondamentaux de l'économie (De Leener, Totté)</li><li>4. SAW/B 2d semestre : rédaction d'un ouvrage sur « Les chantiers de la transition économique » (De Leener, Totté)</li></ol>	<p>A retenir surtout, l'important travail mené avec la participation de la SAW-B pour l'élaboration d'un ouvrage sur les chantiers de la transition économique qui paraîtra en 2017.</p> <p>Cela illustre la continuité de la complicité créée avec cette fédération d'entreprises d'économie sociale et solidaire. Ce travail a été financé indirectement par la Région Wallonne grâce aux APE.</p>



## Nouveaux chantiers 2016

### Avec des partenaires « connus » (parfois de longue date) :

5. Développement des premières bases d'un partenariat stratégique entre IMB et BASE sur l'expérimentation de la logique du « coup double » (De Leener, Totté)
6. Appui à ECHOS COMMUNICATION pour l'évaluation de son programme de coaching territorial au Maroc (De Leener, Totté) (Belgique)
7. Prolongements et finalisation de l'accompagnement du Ministre de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance Sociale à la définition d'une Politique gouvernementale en matière de Protection sociale pour le Congo RDC (De Leener)
8. Suite de l'Appui à l'élaboration d'une planification stratégique pour l'ONG BASE au Tchad avec une hypothèse forte sur la santé comme champ d'action pour déclencher du changement à l'échelle des sociétés locales mais aussi nationale (De Leener)
9. Appui au programme Dinika sur un bilan à mi-parcours du mouvement ROHY de la Société Civile malgache (Totté)
10. Appui au programme Dinika pour l'accompagnement institutionnel de la Coalition des radios malgaches (De Leener)
11. Evaluation de synthèse du programme IWPAP<sup>2</sup> de ENDA EUROPE (Totté)
12. Evaluation du programme 3P2I du CIDR d'appui à 3 intercommunales en Itasy (Totté)
13. Evaluation du programme PADSU du CIDR à la définition d'une politique communale de développement social axé sur le genre (Totté : contrat établi en décembre 2016 et presté en mars 2017)
14. Accompagnement de la réflexion du réseau ENDA Tiers Monde sur son inscription dans une logique de transformation des sociétés

### Avec de nouveaux « partenaires »

15. Evaluation du programme FERT au Burkina Faso : en quoi 10 ans d'appui au développement de filières agricoles déclenchent des transformations sociétales ? (De Leener)
16. Accompagnement de l'association ESSENTIEL dans l'étude des possibilités de développer une nouvelle coopération décentralisée entre professionnels de l'Enfance, du Sport-Cultures et du Handicap (Totté)
17. Lancement du programme d'appui à la Maison des femmes de Schaerbeek (de Clerck, De Leener, Totté)
18. Lancement de l'évaluation du programme du FIAN, une ONG qui promeut les droits paysans (De Leener)
19. Appui à l'Inter-Réseaux pour le Développement Rural avec l'ONG COTA (Totté)
20. Elaboration de 3 dossiers en réponse à un appel d'offres de la COCOF (De Clerck, Totté, De Leener)

Le terme « partenaire » ici n'est pas choisi au hasard, il correspond à la volonté de conduire des actions qui engagent véritablement les structures dans une complicité à la fois intellectuelle, politique et opérationnelle, avec cependant des formes et des « profondeurs » différentes selon les acteurs. Il s'agit de partenariats institutionnels le cas de ECHOS COMMUNICATION, du programme DINIKA (Madagascar), de ENDA EUROPE ou de l'ONG BASE Tchad. Le partenariat au Congo est plus le fruit d'une complicité avec le Dr Mangala, spécialiste des mutuelles de santé et Conseiller auprès du Ministre de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance Sociale.

**La grande nouveauté de 2016 est d'avoir introduit des dossiers à des pouvoirs publics belges en vue de renforcer notre ancrage sur le champ du social et de l'économie sociale en Belgique. Un dossier a été accepté en début 2017 concernant la maison des femmes de Schaerbeek. D'autres sont en cours de négociation au premier semestre 2017**

Il faut noter que tous ces accompagnements n'ont pas été nécessairement engagés dans le cadre de financements, un certain nombre (2, 3, 4, 6, 7, 16, 19) ont été menés en financement propre dans le cadre de notre stratégie d'expérimentation sur des terrains concrets en Belgique.

### 2.3. Autres / Divers

- Participation à des séminaires / Rencontres notamment :
  - Journée Economie Collaborative SAW-B (18/02/16)
  - AG Péripheria (13/06/16)
  - CTB : conférence débat « De la lutte contre la pauvreté à la lutte contre la richesse »
  - Animation d'un atelier FOPES sur l'économie collaborative (07/05/16)

<sup>2</sup> Vaste programme sur 4 pays

- CTB : Animation d'un atelier réflexion sur la protection sociale en RDC
- Participation a-à la journée SAW-B sur « les chantiers de l'économie sociale » (Namur (14/10/16)
- Animation des écoles du Brabant wallon sur les thème « La démocratie aujourd'hui au quotidien » Province du Brabant (20.10/16)
- CTB : conférence débat animation : « La production sociale et économique de la pauvreté » (19/06/16)
- Matinée de réflexion animation pour le lancement d'un mensuel alternatif POUR (27/11/16)
- Réécriture complète de l'ouvrage sur le changement suivant l'idée clef de diviser le texte en une cinquantaine de fiches thématiques permettant la lecture de l'ouvrage en n'importe quel point d'entrée ;
- Poursuite de la production de notes opérationnelles à l'usage des acteurs de changement, l'idée étant de mettre à la disposition des acteurs des outils ;
- Renforcement des nouvelles rubriques / espaces sur le site d'Inter-Mondes : « Changement » ; « Débats ». Beaucoup de travaux ont été valorisés sur notre site, à partir des différents terrains investis lors des consultances<sup>3</sup>.

### 3. Notre cadre politique de référence et son articulation concrète avec notre action en 2016

Nous restons intimement accrochés aux indications qui avaient été débattues les années précédentes et qui servent de boussole à Inter-Mondes Belgique : de manière générale, tous nos efforts promeuvent *l'interpellation transformatrice* sur le sens des dynamiques qui donnent vie et structurent la société d'aujourd'hui. Nous n'avons pas un modèle à « prophétiser » mais par contre il est de notre mission de travailler les questions et faire en sorte que les « bonnes » questions circulent largement.

C'est à ce niveau que notre ASBL apporte une véritable valeur ajoutée dans les secteurs où nous intervenons. Nous portons tout spécialement la question sur les matières suivantes :

- Les *logiques centrifuges*, particulièrement micro-collectives et individualistes, que nous observons tant dans les milieux associatifs, professionnels, publics ou privés, des dynamiques qui donnent vigueur aux tendances à l'hédonisme et au narcissisme généralisés qui semble émerger ... ;
- Les logiques de *marchandisation et de dépossession généralisée* que travestissent subtilement les nouveaux discours sur la qualité, la responsabilité sociale des entreprises, le management participatif,... ou, à une autre échelle, l'austérité comme paradigme pour gérer les Etats
- La « *Raison spéculative* », qui sature tout l'espace sociétal, cette raison qui nous pousse sans arrêt à activer les « petits calculs ». A l'échelle sociétale, la Raison spéculative renvoie à l'idée de gagner beaucoup en faisant le moins possible, idéalement en ne faisant rien du tout, ainsi que toute l'économie financière (particulièrement dans sa version « économie casino ») nous le démontre chaque jour.
- La montée en puissance de la *pensée instrumentale et des affects aux dépens de la pensée critique*, dans les médias bien sûr mais aussi, plus largement, dans les institutions, dans les milieux de l'action sociale, ... jusque que dans les écoles et les universités, sans oublier les familles et les espaces où la vie privée se déploie ;
- Et leurs conséquences sur la *reconfiguration de l'Etat*, des institutions politiques et plus largement sur les pratiques du « vivre ensemble », l'Etat devenant plus que jamais

---

<sup>3</sup> Il faut noter qu'au moment où nous écrivons ces lignes (mai 2017), le site a été piraté et qu'il nous a fallu revenir à une version de sauvegarde antérieure datant de 2014. Tout le site devra être refondu en 2017.

auparavant un instrument au service d'oligopoles qui dominent le monde. En même temps, l'Etat incarne de moins en moins l'intérêt collectif ou la volonté générale tandis que la frontière entre la sphère publique et la sphère privée s'estompe. L'Etat devient un simple agent régulateur des marchés au bénéfice de ceux et celles qui les contrôlent. A nos yeux, l'Etat est redevenu une question ouverte et matière à grande incertitude. Dans cette ligne, nous relançons la réflexion sur l'intérêt général à qui nous préférons désormais la perspective de « l'intérêt commun »

- Le développement de la réflexion, tant sociale que politique et surtout économique, en termes de « **l'utilité pour la société** », et non plus seulement d'intérêts ou *a fortiori* de profit. Dans ce sillage, la réflexion de la propriété privée comme fonction pour la société, et donc comme utilité, s'impose comme une alternative à la propriété privée comme droit attaché à l'individu. Dans ce sillage aussi, notre questionnement explore aussi le potentiel de « **la culture du commun** » (et donc pas les communs comme simple techniques de cogestion, ce qui est la tendance montante et qui annonce déjà comme le retour des communs est exposé à la récupération par le système dominant).

### 3.1. Quatre champs de compétence privilégiés

Face à ce tableau grossièrement brossé, Inter-Mondes ambitionne de contribuer à l'action sur la compréhension des mécanismes fondamentaux qui génèrent la domination, l'exclusion, l'exploitation, la dépossession en repositionnant "le" politique au cœur de l'action et de la pensée, tant à l'échelle individuelle que collective. Pour cela, Inter-Mondes s'investit et privilégie principalement dans quatre champs de compétence :

- Le **pouvoir** (sa nature et pas seulement sa gestion qui risque de réduire le défi du pouvoir aux procédures pour le dynamiser) au cœur des processus avec en ligne de mire la perspective de réintégrer et revivifier la dimension politique, tout spécialement dans le domaine du gouvernement local des hommes et des structures ;
- **L'économie, notamment l'économie dite sociale**, dans la mesure où elle permet d'expérimenter de nouveaux modèles d'économie en dehors du modèle capitaliste, avec notamment cette question : comment produire, non plus de la valeur ajoutée, mais de *l'utilité généralisée ajoutée*, notamment en valorisant les inter-dépendances comme base pour une meilleure redistribution des richesses ?
- **L'éducation et la formation**, notamment l'enseignement universitaire, avec en perspective le développement de la réflexivité et de la pensée critique ;
- **La Santé et la protection sociale**, thématique qui s'est considérablement renforcée ces dernières années et est abordée surtout dans ses dimensions mutualistes et de solidarité. La question que l'on travaille à ce niveau est : quelles différences entre systèmes d'entraide, systèmes de solidarité, et systèmes mutualistes. Comment les sociétés construisent leur récit autour de ces trois systèmes bien différents ?

### 3.2. Le sens de notre travail de consultant

Rappelons, au risque de nous répéter, que notre principal moyen d'action, depuis toujours, est la **consultance** ou l'intervention commanditée, que ce soit sous la forme d'évaluation ou d'accompagnement de longue durée en pointillé. Notre préoccupation en nous investissant dans des interventions auprès de tiers n'est pas de satisfaire des clients, moins encore de remplir nos carnets de commande et ainsi assurer nos ressources. Même si de tels soucis existent, et parfois nous tracassent, nous visons surtout à **interpeller**, c'est-à-dire, à déloger les évidences et ainsi à faire rentrer dans les lieux où nous intervenons des questions nouvelles et des angles de vue inédits qui déclenchent des processus de renouvellement et, autant que possible, des transformations qui contribuent à des changements politiques. D'où

nos choix en matière de sphères institutionnelles (avec qui et chez qui nous consultons), d'où aussi nos choix dans les domaines d'intervention (là où nous dirigeons notre expertise).

La consultance est notre moyen privilégié pour pénétrer l'univers symbolique de nos champs d'intervention et d'y remettre en débat les *impensés* de manière créative et... politique. Notre intention est clairement d'exercer une influence. Non pas sur des contenus ni sur des messages précis, ce qui nous ferait basculer dans le camp des messianismes, mais sur la capacité à questionner, et tout spécialement *questionner l'inquestionné voire l'inquestionnable*.

Le registre de notre intervention est donc fondamentalement culturel, dans la mesure où nous concevons « l'enculturation » comme symptomatique de l'abandon de la pensée aux habitus ou aux réflexes. Nous ne nous positionnons toutefois pas du côté de la *réponse* (qui n'est jamais éloignée de la posture arrogante de ceux qui savent et qui veulent vous convaincre). Nous logeons du côté de la *question*, et donc de l'inventivité et de l'heuristique (posture de ceux qui promeuvent du doute positif et transformateur et qui donc font le pari de la compétence des acteurs). Nous laissons à chaque "client" le soin d'inventer *ses réponses à lui* dans le sillage de nos interpellations. A lui de poursuivre le questionnement initié lors de nos interventions. A sa manière. Avec ses ressources. Au besoin, nous l'incitons ou nous l'aidons à *expérimenter*, à passer à l'acte créatif et créateur.

Depuis 2010, toutes les missions sont animées du même esprit. En cela, elles ont chaque fois l'allure de chantiers au sens complet du terme. De manière générale, nous avons promu un questionnement incisif pour porter à l'avant-plan le danger de venir chez l'autre avec des réponses à des questions qui se posent chez nous, sans approfondir les façons dont les questions se posent là-bas, avant même d'essayer de voir quelles sont les réponses que les autres y apportent d'eux-mêmes. Nous avons injecté de la pensée politique et une perspective critique dans des secteurs où l'instrument, et la pensée instrumentale, tendaient à évacuer toute autre préoccupation.

En 2012, nous avons déjà amorcé la réflexion dans le champ de l'économie. Notamment par une après-midi débat. Toutefois, en 2016, l'investissement sur l'économie a pris une dimension nouvelle lorsque nous avons décidé de transformer une collection de notes de réflexion en un ouvrage d'économie offrant aux acteurs des clefs pour aller au cœur des enjeux contemporains. La construction de cet ouvrage nous a amenés à réfléchir sur l'importance des logiques spéculatives, ce que nous avons appelé « la Raison spéculative ». Nous y avons découvert un mécanisme fondateur du fonctionnement de notre propre société. On voit ici l'importance de notre démarche d'action-recherche qui constamment se ressource à partir des consultances, qui sert à alimenter une réflexion toujours davantage politique autour de thèmes de plus en plus convergents : le changement, le politique, l'interculturel, l'économique.

### **3.3. Du « Changement de « sa » société » aux « chantiers de l'Economie »**

La publication de deux ouvrages représente une action importante. Ces deux ouvrages ont pour vocation de mettre des ressources pour l'action à la disposition des acteurs soucieux de changements sociétaux. Ce ne sont donc pas des « ouvrages savants », ni des textes destinés à des publics universitaires, ils visent plutôt ceux et celles qui, en Wallonie, à Bruxelles mais aussi en Afrique sont investis concrètement dans la construction d'alternatives, notamment économiques.

Compte tenu de leur importance dans notre travail tout au long de ce second semestre, voici en quelques mots leur portée et leur ambition.

### **3.3.1. « Transitions économiques. Pour en finir avec les alternatives dérisoires ».**

Une chose frappe chaque jour lors de nos interventions : la plupart de ces acteurs de transition économique n'ont pas de repères solides pour penser *autrement* leur agir économique de sorte que leur créativité – leur enthousiasme et leurs efforts – risquent à chaque moment, à leur insu, d'être récupérés par le système dominant auxquels ils veulent échapper. Pire : leurs alternatives sont peut-être en train de construire – à leurs frais – le renouveau du capitalisme qu'ils combattent. C'est ce que nous avons appelé les « **alternatives dérisoires** ». C'est cette menace dérisoire qui nous a poussés à écrire ce livre d'économie destiné à ceux et celles qui, à travers leurs initiatives concrètes, veulent construire une transition non dérisoire qui rompt véritablement avec le système dominant.

Avec ce livre, nous n'offrons pas un énième nouveau modèle économique, sorte de nouveau « prêt-à-entreprendre » alternatif, nous invitons plutôt à se réappropriier les questions fondamentales, celles qui replacent l'économie au cœur du champ politique dont elle n'aurait jamais dû se détacher. Nous proposons ainsi de penser l'économie d'un tout autre point de vue. Comme vous le verrez, l'ouvrage est composé de trois parties : d'abord un bref état des lieux suivi d'une déconstruction de la pensée économique dominante actuelle, ensuite nous abordons cinq chantiers sans lesquels aucune transition économique ne peut être raisonnablement envisagée, enfin nous investissons quelques champs d'initiatives avant de conclure sur une série de pistes propres à enrichir l'enthousiasme et le dynamisme créatif des porteurs d'alternatives, mais surtout aussi propres à prévenir la dérision qui les guette.

Notre texte s'adresse à un public plutôt large mais surtout, bien entendu, à ceux et celles qui, pour une raison ou à un titre quelconque, sont impliqués dans des initiatives économiques alternatives. Notre tentative loge délibérément du côté de la question laissant la construction définitive des réponses à ceux qui entreprennent les alternatives. Notre expérience des alternatives montre que le pouvoir d'agir est régulièrement entravé par la difficulté à formuler les bonnes questions au bon moment au bon endroit, par la difficulté de questionner les évidences et les croyances, économiques en l'occurrence. C'est ce que notre ouvrage s'efforce de faire d'un bout à l'autre offrant ainsi au lecteur la possibilité de s'émanciper de la rationalité ambiante en repartant des questions fondamentales.

### **3.3.2. « Changer « sa » société. Faire coup double. Cinquante-deux pistes pour penser et agir le changement sociétal en Afrique ».**

Le changement, en particulier à hauteur des sociétés, est dans toutes les bouches. Les acteurs du développement, en Afrique tout spécialement, sont désormais soumis à l'injonction de soutenir des processus de changement, tout champ confondu, politique, social, économique, culturel,... De plus en plus souvent, ils justifient leur raison d'être et la pertinence de leur engagement sur des terrains variés, précisément par l'ampleur des transformations ou impacts qu'ils ont pu introduire dans les sociétés locales ou nationales. Chacun connaît les défis sous la bannière desquels leurs efforts sont déployés : démocratie, lutte contre la pauvreté, droits de l'Homme, égalité de genre, croissance,... Toutefois, à bien y regarder, en fait de changements, il s'agit la plupart du temps d'actions ciblées sur des symptômes, telles dérives, tels drames ou telles souffrances ici ou là-bas. En règle générale, le changement prend alors la forme d'une solution qui, dans les faits, à l'épreuve du temps, se révèle régulièrement fragile sinon vaine : en réalité, souvent, la solution renouève le symptôme ou alors le symptôme se déplace en faisant mine de disparaître pour mieux se redéployer sous d'autres formes ou ailleurs dans d'autres compartiments de la vie en société abandonnant l'acteur au sentiment désarmant d'être pris dans les mailles d'une version contemporaine du Mythe de Sisyphe.

Voilà précisément la préoccupation qui a motivé l'écriture de cet ouvrage avec en ligne de mire une hypothèse forte qui renouvelle entièrement le défi du changement : comment éviter l'impasse qu'un tel mythe aménage ? Au lieu de s'attaquer directement aux innombrables



manifestations des souffrances qui accablent les sociétés, il devient question de s'en prendre aux mécanismes qui agissent dans le « ventre des sociétés » et qui génèrent la multitude des formes à l'allure de problèmes. Agir sur le fonctionnement des sociétés et non plus seulement sur les problèmes sans fin qui les affectent. Toutefois, et c'est une autre thèse forte, pour se rendre capable d'agir efficacement sur le fonctionnement des sociétés, il faut effectivement agir sur des terrains concrets et prendre pour cible des problèmes sensibles. C'est ce que les auteurs appellent faire *coup double* : agir avec efficacité sur les symptômes, sur les innombrables problèmes (c'est le premier coup) comme modalité opérationnelle pour agir sur des mécanismes fondamentaux qui logent au cœur du fonctionnement des sociétés (c'est le second coup).

Pour déplier une telle orientation de manière convaincante, l'ouvrage prend soin de mettre à la disposition du lecteur plusieurs sortes de ressources : des concepts, des théories mais aussi des situations vécues, parfois exemplaires, des approches concrètes et des instruments pour gouverner l'action de changement. En mettant l'accent, non pas tant sur des réponses toutes faites mais plutôt en calibrant les bonnes questions et en développant des ressources qui permettent au lecteur de produire ses propres solutions, à son usage et à son image. Tout au long de leur tentative, les auteurs ont délibérément mis en valeur une sensibilité interculturelle, notamment en convoquant des perspectives non occidentales et en sondant l'histoire longue.

S'agissant de changement sociétal, l'entreprise risquait inévitablement d'égarer le lecteur dans les méandres d'un texte nécessairement ardu. Car, en effet, la question du changement, *a fortiori* lorsqu'on la pose à l'échelle des sociétés contemporaines d'Afrique, est complexe, sinueuse, régulièrement incertaine dans ses issues. Aussi les auteurs ont-ils choisi d'organiser la perspective en une cinquantaine de textes – des « Pistes » – chacune abordant un aspect de la problématique. Chaque « Piste » a été rédigée pour pouvoir être lue indépendamment des autres. Le lecteur se voit ainsi donner la possibilité de pouvoir rentrer dans l'ouvrage par n'importe quelle Piste, de composer lui-même son itinéraire de lecture, guidé par sa curiosité ou suivant la pente de ses préoccupations du moment.

## 4. Vie et réalisations en 2016

### 4.1. Au niveau du personnel engagé

Le personnel employé reste de 1,5 ETP (un emploi temps plein et un mi-temps).

L'équipe s'est cependant renforcée depuis septembre 2016 d'un stagiaire doctorant spécialiste des systèmes agraires africains, Marius Rabelais Nkounawa, qui assure une permanence au lieu du siège d'Inter-Mondes à Louvain-La-Neuve. Notre ambition est de progressivement l'intégrer dans l'équipe et nous recherchons activement des voies pour le faire. Ainsi des offres de consultation ont été introduites avec son CV et différentes modalités sont à l'étude pour valoriser son engagement dans l'association.

L'équipe s'est renforcée également de Sonia de Clerck, sexologue, anthropologue, spécialiste dans l'accompagnement de femmes et de jeunes immigrés et porteuses de divers projets avec des Maisons de quartiers de Bruxelles. Avec elle, nous portons plus haut et plus concrètement notre ambition de proposer une nouvelle manière d'intervenir dans le champ multiculturel.

Enfin, en plus de ces deux personnes, l'AG s'est également renforcée en 2016 d'un jeune diplômé en sciences politiques, Julien El Hasnaoui, responsable de l'Observatoire social « Télé-Accueil » à Bruxelles

Notre ambition avec l'introduction de ces nouvelles personnes dans l'AG dans un premier temps, et de progressivement renforcer l'équipe de salariés en même temps que d'ouvrir l'offre de services de notre association. Cet aspect, nouveau depuis 2016, est développé ci-dessous au point 5.4.

#### **4.2. L'ouverture de nouveaux partenariats et la consolidation des anciens**

La perspective la plus intéressante de ce point de vue est sans doute celle liée au programme DINIKA de l'UE de Madagascar. La perspective a germé en 2016 et a pleinement porté ses fruits en 2017. En 2016 nous avons surtout appuyé le programme dans son travail de structuration de la société civile malagasy à travers deux plateformes : le mouvement ROHY et la coalition des radios. Cela nous a permis de mieux nous faire connaître et de préparer le terrain d'un futur travail, prévu originellement en novembre 2017 et reporté en mars et juin 2017. En travail de capitalisation des effets/impacts est en cours en 2017, et sera documenté l'année prochaine. On peut toutefois déjà faire valoir qu'il fera l'objet d'une publication importante financée par le programme Dinika en 2017.

L'autre perspective importante était liée au travail mené pour l'association ESSENTIEL pour la revalorisation d'une ancienne coopération décentralisée entre les villes de Nantes (France) et Rufisque (Sénégal). Elle nous a permis de construire avec les protagonistes, une perspective assez inédite jusqu'à présent de coopération décentralisée entre professionnels de la petite enfance, du handicap et du sports, autour de préoccupations interculturelles : comment, de part et d'autre, conçoit-on son métier ? Que peut-on apporter à l'autre de ce point de vue ? Quelles préoccupations communes ?

L'introduction d'un dossier à l'AFD a été reportée en 2017. Nous espérons pouvoir continuer à suivre cette perspective intéressante à de nombreux égards.

Enfin, le petit appui à la fédération laïque des Centres de Planning Familial nous semble aussi porteur d'ouvertures. Il s'agissait essentiellement d'un appui pour le montage d'un dossier de financement. Mais ce travail s'est avéré particulièrement intéressant car il nous plongeait dans la réalité crue des violences sexuelles – viols, mutilations génitales – et aussi des régressions en matière de droit sexuels et reproductifs, notamment en matière d'IVG à l'échelle européenne. L'arrivée dans l'équipe en fin d'année d'une spécialiste des questions de l'anthropologie sexuelle, conforte Inter-Mondes dans cette perspective.

Le partenariat avec ECHOS COMMUNICATION s'est consolidé cette année à travers une mission à Oujda (Région de l'Oriental marocain) que la question du coaching territorial. Selon le Centre d'Expertise en Coaching Oriental, cette dimension est appelée à prendre beaucoup d'ampleur au Maroc et même en Afrique, et Inter-Mondes est appelée à renforcer la démarche et ses outils.

Enfin, nos complicités avec SAW-B se sont intensifiées en 2016, moins sur de terrain concrets (des entreprises d'économie sociale) mais davantage au niveau politique et intellectuelle (réflexions et recherches conjointes).

## **5. Avancées, nouvelles orientations et perspectives futures**

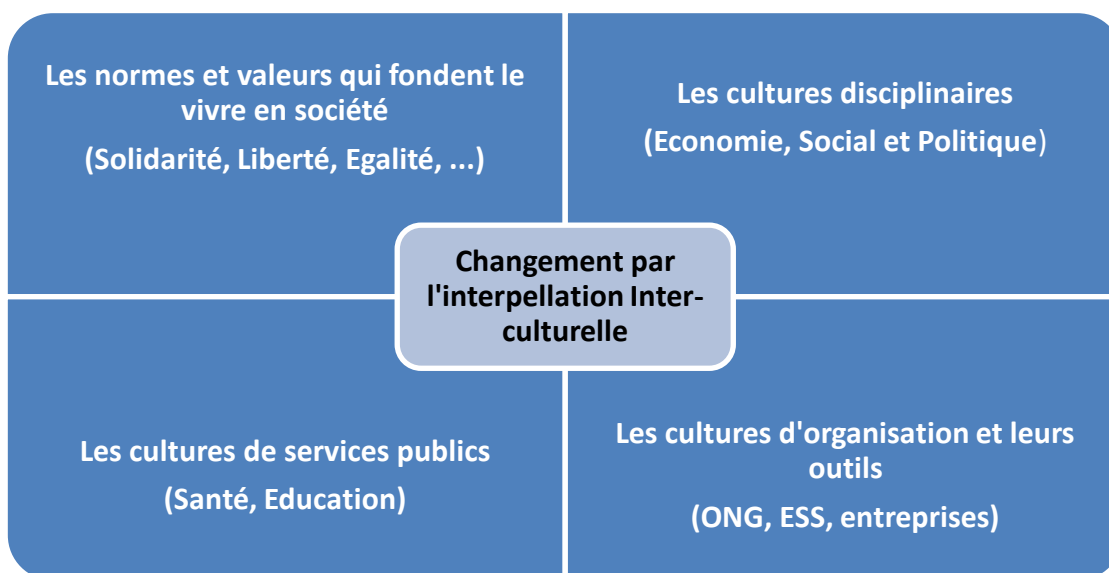
### **5.1. Avancées 2016 sur le « projet Inter-Mondes »**

Ce qui se renforce toujours plus est notre positionnement particulier sur l'interculturel. L'interculturel, non pas comme valorisation des cultures respectives mais, bien au contraire, comme ouverture pour s'interroger soi-même à travers le regard et les conceptions de l'autre



(les autres et l'Autre comme ressources). L'interculturel se signale donc comme une démarche de questionnement des certitudes, des évidences permettant de ré-interpeller – et se ré-interpeller – à nouveaux frais. En particulier sur les champs suivants : les **normes et valeurs** qui fondent le vivre en société ; les **disciplines** telles que l'économique et le politique ; les **services** fondamentaux surtout la santé et l'éducation ; les **formes d'organisation** et leurs **outils** ...

Ceci dessine un espace heuristique au travail d'Inter-Mondes riche et, en tout cas, particulier, qui nous est très spécifique.



En termes de visions et missions, nous restons sur l'objectif global d'interpeller les mécanismes au cœur du fonctionnement social et politique des sociétés et de produire du sens et des alternatives. Ceci par la mise en débat des acteurs et la mise à l'épreuve de nouvelles orientations politiques et des approches qui les rendent opératoires.

Les voies et moyens privilégiés sont :

1. L'appui-interpellation et accompagnement de transitions, au bénéfice de **fédérations** ou de structures à vocation fédératives ;
2. Le **décloisonnement** sectoriel et la facilitation de **synergies** (ponctuelles ou processuelles) ;
3. Le soutien à des **processus** de changement (institutions de développement et Entreprises d'ESS) ;
4. **L'expérimentation-développement** de concepts, d'approches, de dispositifs concrets, de technologies, de stratégies, ... au service de dynamique de changements politique et social (recherches, études, actions-tests,...).

## 5.2. Perspectives 2017 dans le domaine du développement

Les perspectives 2016 en termes d'activités s'inscrivent en partie dans la continuité, en partie ouvrent de nouveaux horizons :

- Evaluation CIDR PADSU Madagascar (réalisé) ;
- Evaluation programme de Caritas en Mauritanie (Réalisé)
- Capitalisation des Effets/impacts du programme DINIKA (en cours)

- Accompagnement BASE-TCHAD (sur fonds propres)
- Poursuite appui au coaching territorial de ECHOS COMMUNICATION (en négociation);
- Evaluation programme ATIA Madagascar (offre à remettre en juin)
- ...

Notons au passage que les prestations déjà acquises nous garantissent des ressources jusqu'en septembre.

### **5.3. Perspectives 2017 dans le domaine de l'économie sociale**

- Notre président assure toujours la co-présidence de la fédération. De nouvelles perspectives sont en négociation entre nos deux structures.
- Il est question d'une implication informelle sur des activités d'appui. L'idée d'une animation conjointe -SAW-B et IM- sur la sortie de notre livre d'économie est en négociation.
- De nouveaux champs de réflexion ont ouverts en 2016 et approfondis en 2017 lors de nos AG afin de mieux lier vie associative et action associative (voir point 5.4. suivant)

### **5.4. Perspectives discutées en AG**

L'année passée nous avons débattu de quelques questions :

- Comment développer la capacité d'influence d'IMB via ses membres tout en répondant à notre besoin de dynamiser la vie associative ?
- Comment faire en sorte que les membres puissent tirer parti de nos productions, voire puissent nous mobiliser sur certains de leurs champs d'action, de manière à renforcer encore la voilure d'Inter-Mondes et son potentiel d'influence ?

Bien que nous ayons avancé en 2016 sur ces questions, il nous semble important de les renforcer dans l'esprit qui nous a conduit, en 2016, c'est-à-dire d'une ouverture de l'AG à de nouvelles complicités. Des complicités qui partent leur engagement dans d'autres organisations, CPAS, observatoire du social, etc. manifestent une propension à être acteur de changement et à pouvoir aidé Inter-Mondes dans cette vocation.

En termes d'investissement différentes propositions avaient été faites lors de l'AG de juin 2016. Il s'agit ici d'apprécier leur effectivité :

- Transformation du site [www.inter-mondes.org](http://www.inter-mondes.org) en une plateforme plus large mais plus efficace. L'actuel site est peu interactif et sa structuration ne facilite pas l'accès aux nombreuses ressources offertes. Cout estimé : 5000 €. Ce travail n'a pu être fait comme prévu en fin d'année 2016, faute de trésorerie. Il est remis en 2017 et est d'autant plus important que nous avons été victime d'un piratage de notre site et que nous avons perdu beaucoup d'informations.
- Investissement dans un mi-temps supplémentaire pour assurer l'animation, la mise à jour du site et plus globalement, la communication d'Inter-Mondes. Cela n'a pas pu se faire pour les mêmes raisons. Deux facteurs nous rendent plus prudent pour 2017 : la trésorerie trop versatile et la dépendance au renouvellement des APE. Sans ces derniers, cette animation ne pourra se faire sur fonds propres dans la configuration actuelle de l'association.
- Investissement dans l'impression de l'ouvrage sur le changement. Nous avons prévu un montant de 2000 €. L'obligation de revoir totalement l'ouvrage sur le changement a

reporté l'édition. L'objectif reste à atteindre et cette fois-ci autour des deux ouvrages préparés en 2016. Les contacts avec les éditeurs français sont en cours.

Il est important de redire combien ces différentes options s'inscrivent dans l'idée de renforcer l'action associative d'Inter-Mondes, comprise comme notre action collective dans la société. Bien entendu, nous distinguons clairement la vie associative et de l'action associative, la première étant tournée vers les membres, la seconde construite au bénéfice de la société. De manière générale, nous cherchons cependant à articuler vie associative et action associative. En 2016, et tout récemment en 2017, l'AG a été ouverte à de nouveaux membres dans l'idée de renforcer notre assise en Belgique à travers l'appartenance des membres à d'autres structures pouvant représenter des enjeux stratégiques pour Inter-Mondes. L'AG est par exemple composée depuis déjà longtemps d'un membre des « Compagnons de la terre » qui apporte une vision et des pratiques alternatives aux façons traditionnelles d'investir la terre par l'agriculture. Nous avons aussi un membre de SAW-B, un autre de SMART, dont les organisations innovent chacune à leur façon dans la façon de rendre l'économie plus collectivement utile à la société. Nous bénéficions aussi depuis les tous débuts d'Inter-Mondes d'un administrateur qui possède une grande et longue expérience des associations d'appui à la jeunesse et qui est lui-même un ancien responsable des ressources humaines dans le secteur bancaire.

Les nouveaux membres sont choisis pour être les représentant(e)s en quelque sorte « d'organisations de services » pouvant renforcer notre compréhension et notre action sur la société : c'est ainsi que nous accueillons le directeur d'un observatoire « télé-accueil », la présidente fondatrice d'une association d'appui aux femmes, la représentante d'un CPAS, un responsable d'éducateurs communal de rue, ... Ceci tout en laissant aussi la possibilité à des jeunes-étudiants non encore engagés dans des structures particulières, de prendre place dans notre association, essentiellement du fait de leurs capacités et intérêts personnels, ce qui enrichit la palette intergénérationnelle.

L'enjeu pour les années à venir est de mieux articuler encore, à partir de cette composition, la vie associative et l'action associative, de sorte que l'une épaulé l'autre. L'AG de 2016 tout comme la dernière AG de 2017 ont développé l'idée de multiplier les moments de partage entre membres et ouverts sur d'autres, de manière à la fois à mieux se connaître et à mieux partager nos réflexions plus largement. Une attention particulière sera apportée à cet aspect des choses durant le second semestre 2017. Là encore, il faut le souligner, les APE apparaissent particulièrement précieux pour permettre la mobilisation des ressources de l'équipe et ainsi soutenir cette dimension de l'action d'Inter-Mondes.

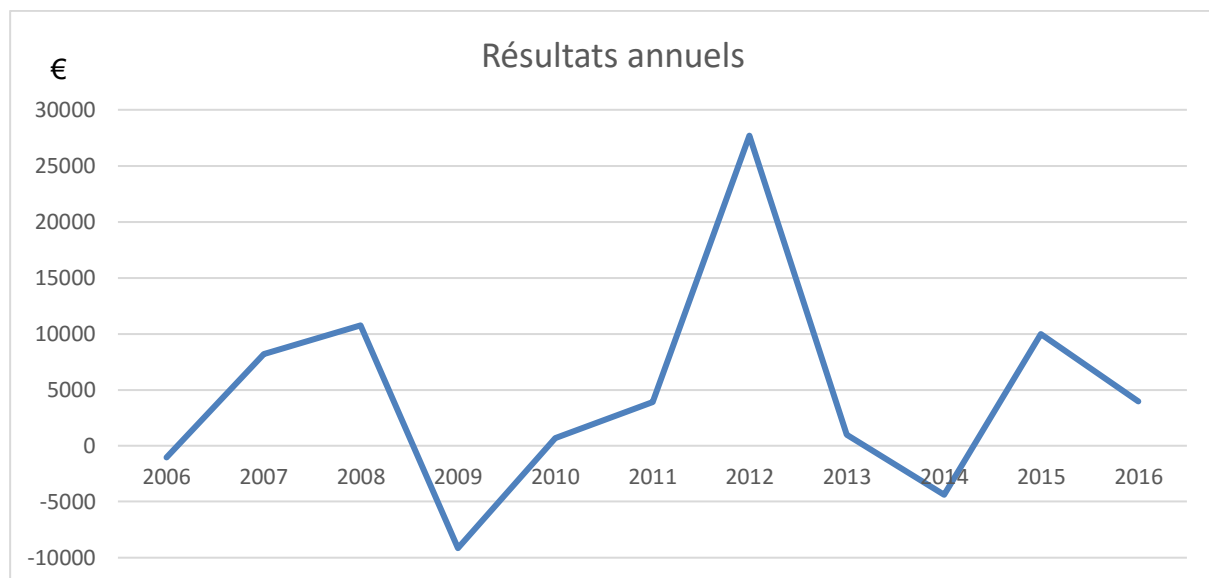
## 6. Rapport financier

### 6.1. Un mot sur les outils de gestion

Il n'y a rien de changé depuis 2012. Les comptes sont toujours externalisés auprès du cabinet spécialisé de M. Olivier Bodart qui nous accompagne avec beaucoup d'efficacité et participe régulièrement à nous informer, notamment des nouveautés en matière de TVA et de réglementations.

### 6.2. Quelques considérations sur l'évolution de la santé financière d'Inter-Mondes

L'année 2016 a été un peu serrée du côté de notre trésorerie, particulièrement en fin d'année du fait de la suspension momentanée des APE d'une part et, d'autre part, à cause de la perte de contrats prévus sur le dernier trimestre (report notamment du gros contrat sur Madagascar de capitalisation du programme DINIKA). Cela a été partiellement rattrapé par les contrats avec le CIDR (2 contrats) et ENDA TM (1) décrochés en fin d'année (et prestés en partie en 2017). Elle confirme un constat empirique : à une année plutôt positive succède généralement une année moins favorable du point de vue de la progression financière (mais néanmoins jamais déficitaire, mis à part l'exception 2009). Cela s'exprime bien dans l'évolution des résultats des 4 dernières années comme le montre le tableau suivant.



Les résultats reportés totalisent une somme de 51.540,13 € représentant le patrimoine de l'association. Ces dernières années le résultat semble se stabiliser entre 5 et 10.000 euros. Il faut souligner l'importance des APE dans cette santé financière. D'un montant de plus de 33.000 € (soit 18.500 de subventions directes + 15.000 de réduction de charges patronales), ils permettent à Inter-Mondes de s'investir (bénévolement) pleinement dans les activités d'Economie Sociale et Politique, notamment appui à la SAW-B, au COTA, interventions et communications gratuites dans divers environnements en Wallonie, capitalisation dans des ouvrages (et prochainement dans des guides) à destination des acteurs de changement.

En 2016, le temps gagné sur les contrats espérés en fin d'année a surtout été investi dans la rédaction des deux ouvrages sur le changement (notamment avec le F3E en France) et sur l'Economie (avec la SAW-B). Sans les appuis APE, ces activités qui ont pour vocation de mobiliser la réflexion dans les mouvements sociaux en Belgique et au-delà, n'auraient pas

pu être menées. Autrement dit, les APE jouent un rôle important pour permettre à l'ASBL de remplir sa mission d'aide au développement social et économique de la société belge, tant en Wallonie et qu'à Bruxelles.

### 6.3. Situation du compte, plan de trésorerie, prévisions

<b>Acquis au 05/17 !</b>	<b>Responsable</b>	<b>Montant</b>
Evaluation programme de Caritas en Mauritanie	PDL	15.000
Evaluation PADSU Madagascar	MT	13.000
<b>Appui DINIKA (avril)</b>	<b>MT, PDL</b>	<b>30.000</b>
<b>Appui DINIKA (juin)</b>	<b>MT, PDL</b>	<b>30.000</b>
Appui Maison des femmes	SD	5.000
<b>Offres en négociation</b>		
Evaluation CCFD	PDL	25.000
Poursuite coaching ECHOS COMMUNICATION	PDL, MT	15.000
Perspectives TISSAGE et MdF	SD	5000

Soit ~ 65.000 € de recettes acquises et bien entamées,  
~ 40.000,- € en négociation  
~ 30.000,- € à rechercher

Reste à trouver de l'ordre de 30.000 € pour le second semestre, soit 2 ou 3 missions de quelques 10.000 à 15.000 € pour une capacité d'intervention de l'équipe à peu près double. L'année 2017 s'annonce donc favorable, mais l'on retient l'exigence de ne plus se satisfaire des promesses et déclarations d'intention d'éventuels partenaires-« clients », et de multiplier les offres. Nous répondons actuellement à plusieurs offres dans cet esprit<sup>4</sup>.

### 6.4. Perspectives d'investissements futurs

Comme envisagé déjà en 2016 mais reporté faute de trésorerie, il devient urgent d'investir dans la communication d'Inter-Mondes notamment dans la relance de notre site internet. Le piratage du site en cours d'année 2017 rend cette demande de l'AG de 2016 encore plus pressante. Un travail sera mené courant de l'été 2017 pour définir ce que l'on souhaite précisément et identifier des structures en capacité de nous réaliser le site.

Nous cherchons aussi à valoriser les nouveaux membres d'Inter-Mondes, au sein de l'équipe, particulièrement Sonia de Clerck et Marius Rabelais Nkounawa dans une fonction partagée de communication pour laquelle il nous faudra trouver des ressources.

<sup>4</sup> Profitons pour signaler que ces offres viennent principalement du secteur associatif français, secteur qui n'est généralement pas assujéti à la TVA ce qui nous place habituellement dans une concurrence systématiquement désavantageuse. Notre expérience et nos capacités de capitalisation au-delà des attendus fait cependant souvent une différence.

## 7. Conclusions

L'année 2016 s'avère réussie du point de vue des productions réalisées par Inter-Mondes et du point de vue financier. Elle a surtout permis de finaliser les deux importants chantiers de capitalisation de nos investissements sur les questions du Changement social et politique et de l'Economie.

Mais le plus important reste l'arrivée de nouvelles ressources dans l'AG et dans l'équipe dans la perspective de développer l'emploi, le volume d'activités favorisant l'essaimage des démarches d'Inter-Mondes. Parmi ces nouvelles ressources, Sonia de Clerck a induit en 2016 des perspectives nouvelles d'opérationnalisation des démarches interculturelles Inter-Mondes auprès de jeunes, de femmes, à Bruxelles et en Wallonie. Cela s'est concrétisé en 2017 par un contrat avec la Maison des femmes de Schaerbeek dans une opération surtout incitative et exploratoire d'un point de vue financier mais qui intéresse des responsables politiques en Région Wallonne et de la Cocof. Avec son aide, différents projets ont été introduits en 2016 et seront encore introduits en 2017, notamment de traduction en guides de notre ouvrage sur le changement (notamment avec des partenaires privilégiés en région wallonne avec qui nous développons des relations) et de développement d'activités entre jeunes et vieux autour des questions intergénérationnelles (projet TISSAGE en gestation autour de l'apprentissage des TICE par les jeunes aux personnes plus âgées dans des quartiers défavorisés).

Ces perspectives sont en cours de développement en 2017 et sont l'objet de beaucoup d'émulations à la fois des personnes touchées, des acteurs en appui et des acteurs politiques. Elles feront l'objet d'une attention toute particulière sur le second semestre.

En conclusion, l'année 2016 s'avère une année de transition particulièrement stimulante pour Inter-Mondes.

## Annexes au rapport moral

- Compte de résultat 2016 (fichier séparé)
- Bilan 2016 (fichier séparé)
- Prévisions 2017 : Annexe 1 (fichier séparé)